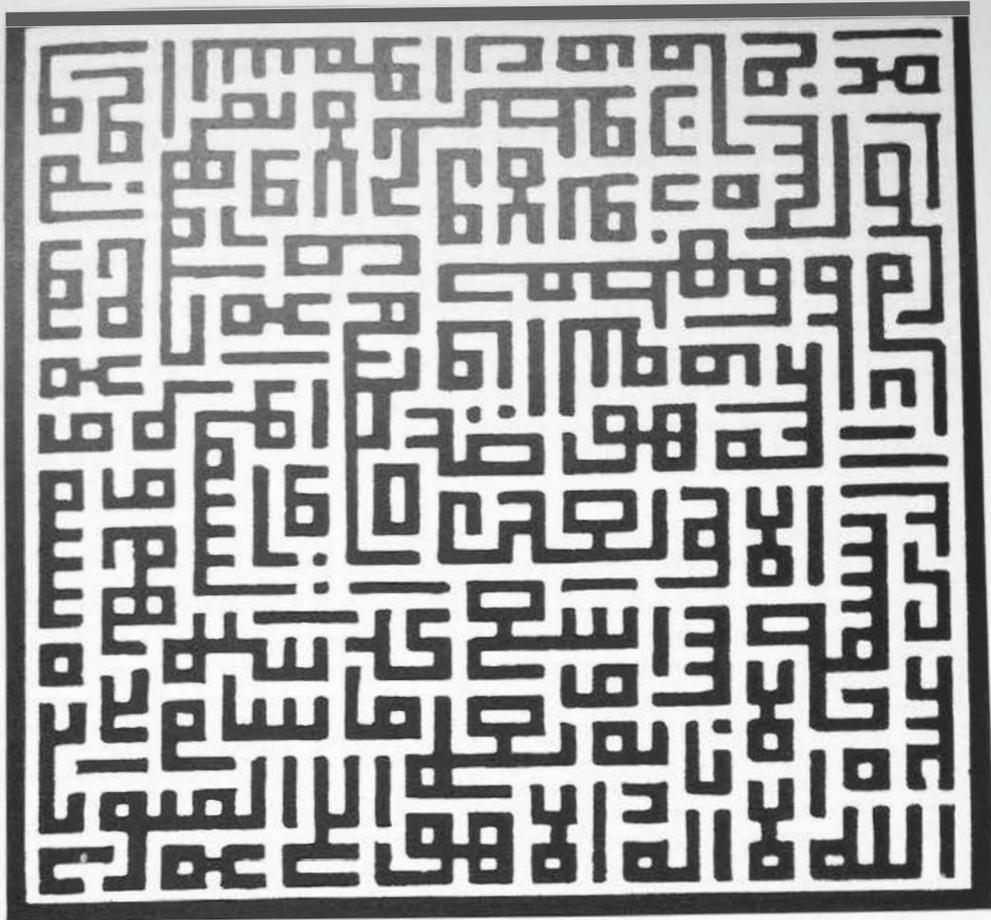


Private de prière. Exemple de calligramme très connu, en caractères kûfi namé (du nom de la ville de Koufa). «Le premier calligraphe véritable qui ait copié des corans entiers semble être Khâled Ibn Abhou S. Sayyâd, à la fin du VII^e et au début du VIII^e siècle à Damas. (Alexandre Papadopoulos, L'Espace et la Lettre, 1977. Coll. «10/18».)



de la Grèce. Serviteur obscur, il apportait au camp l'eau des sources. Mais maintenant, son nom a passé dans les poèmes d'Homère, grâce à toi, chaste et ingénieuse Pallas. Trois fois heureux, celui que tu as regardé d'un oeil propice. Sa gloire et son bonheur sont impérissables. Tout comme celle de *L'Oeuf*, la lecture de ce poème au thème sacré pose donc une énigme. Il s'agit ici de s'y retrouver dans... le dédale de la disposition des vers et la saisie du sens est donc l'objet d'une découverte opérée par le lecteur.

Le thème de la hache bipenne est courant dans le monde de la Grèce achéenne et il n'y aurait rien de surprenant à voir Simmias tenter d'en confirmer le schéma dans sa valeur symbolique. On sait, en effet, qu'il n'a pas d'abord écrit ses poèmes pour s'apercevoir ensuite qu'il leur avait donné telle ou telle forme, mais qu'il a commencé par dessiner un oeuf, une hache ou des ailes pour, après et du mieux qu'il a pu, être à la hauteur des formes parfaites pour lesquelles il avait opté, de ses vers remplir leurs contours.

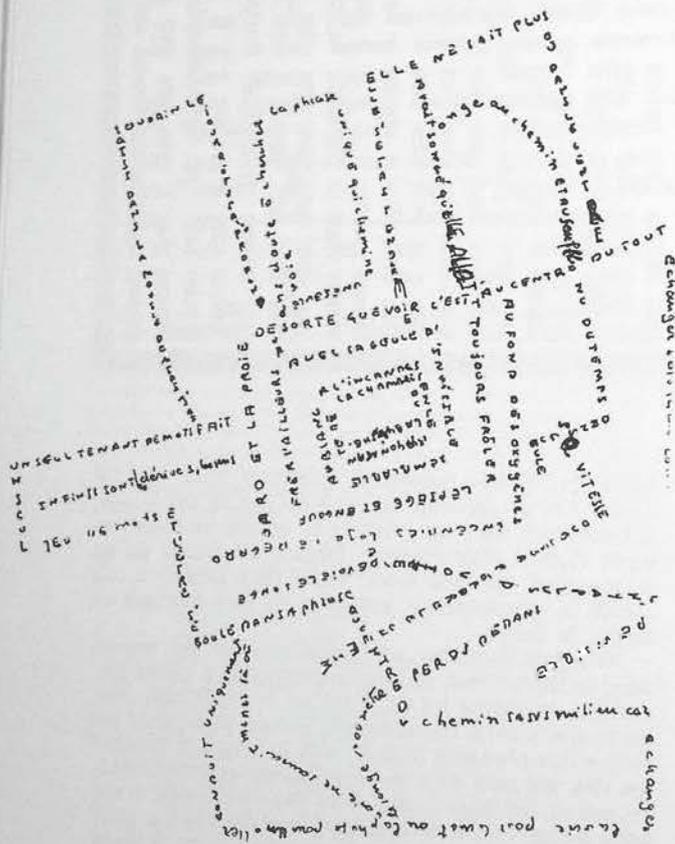
Les choix qu'il a fait confirment, sinon ses orientations religieuses, du moins ses soucis métaphysiques. Si l'oeuf est une référence évidente à la naissance d'Apollon et d'Aphrodite, au sujet de la double hache, on ne saurait omettre de révéler qu'elle est la réplique exacte du labriz crétois, ce signe qu'on retrouve sur les murs de Cnossos et des quatre autres Palais minoens. Quant aux ailes, elles font tout naturellement référence à l'aventure de Dédale, l'archi-

tecte du fameux labyrinthe construit dans l'île de Crète. On se souvient qu'enfermé par le roi Minos, qui craignait qu'il ne divulguât le secret de l'agencement dont il était l'auteur, Dédale s'échappa de sa prison avec son fils Icare; Icare dont personne n'a oublié la mésaventure: ses ailes de cire fondues au soleil, la chute.

Pourquoi Simmias a-t-il manifesté un tel intérêt pour le labriz? Tout simplement parce que, poète alexandrin, le thème lui est familier. L'archéologie rapporte que c'est à Heracliopolis que se déposaient les restes des pharaons défunts tout comme les dépouilles des animaux sacrés. Leurs mânes y demeuraient au milieu des bijoux, des mets, des vêtements. C'est sans doute, ont encore avancé les chercheurs, pour s'assurer qu'ils ne s'évaderaient jamais de la demeure qui leur avait été assignée que cette nécropole a été construite sur un plan aussi compliqué. Lorsqu'en 200 avant Jésus-Christ, cet édifice fut détruit, son étage inférieur qui était donc un sanctuaire secret, apparut aux regards. Au milieu des décombres, on trouva des urnes royales et des stèles gravées à l'effigie du pharaon Amenhemat III appelé aussi Lamarinis ou Labaris, nom auquel certains étymologistes ont attribué l'origine du mot labyrinthe dont la traduction serait alors *la demeure de Labaris*.

Simmias avait encore une autre raison de s'intéresser à ce fameux labriz: la présence dans le palais de Cnossos de nombreuses figurations de la hache

bipenne en laquelle Salomon Reinach voit le symbole de Zeus, aux yeux des habitants de Labranda, en Carie. Mais il faut être prudent. Le Professeur Conway pense plutôt pour une autre explication de l'origine du mot. Il viendrait de *laura* ou *labra* qui signifierait passage. J'en suis venu peu à peu à penser que, plutôt que de s'enfoncer dans une analyse philologique ayant tout l'air de ne déboucher sur rien de précis, mieux valait tenter de sortir de... l'impasse autrement. Si Simmias été à ce point retenu par cette forme, c'est sans doute que, développée elle peut conduire à d'autres. Est-ce qu'en effet, par rongées, les courbes qui circonscrivent tant le labriz que les ailes ne reconstituent pas la forme de l'oeuf? Au reste, est-ce que, par l'entremise de celle du labyrinthe à laquelle le labriz introduit, le poète ne songeait pas au cordon ombilical et par voie de conséquence à la naissance? Je n'affirme rien et me contente de tirer ce qu'il est possible d'extraire de la lecture, non pas unique-



ment des poèmes de Simmias, mais aussi des formes que ces textes proposent. On m'accordera cependant que l'argumentation se tient et que tout incite à penser qu'apparus dans le monde alexandrin, à mi-chemin de Chypre et de la Crète, les vers figurés ne sont pas un jeu gratuit. Soit: Simmias est un décadent. L'occasion est bonne de relever que le mot ne tient guère compte des préoccupations d'ordre ésotérique dont peuvent témoigner ceux qui sont habités par un tel esprit.

Si cette relation de Simmias avec le thème du labyrinthe est, comme je le crois, fondée, alors un lien peut s'établir; cette fois entre Simmias et Apollinaire. On ne sait pas, ou mal, que le propos de l'auteur de *Calligrammes* est moins d'offrir des images écrites que d'inviter à un savant cheminement de la lecture dont celui qui le parcourt a à découvrir le mystère. Dès lors, avec le poète, il participe à l'écriture du poème et comme celui-ci est écrit à la louange de la beauté de la femme aimée, avec l'auteur, il partage l'amour de Lou. En d'autres termes, autant que les calligrammes musulmans ou grecs, les calligrammes formulés dans une écriture romaine, celle d'Apollinaire, eux aussi visent à nous piéger. Enfin, et en extrapolant ce qui vient d'être dit au sujet de l'écriture du calligramme, on pourrait avancer qu'à l'instar de ce qui se produit de façon tout particulièrement manifeste avec les calligrammes labyrinthiques dont il vient d'être question (lesquels, tout à la fois, donnent à lire et escamotent à la vue du lecteur ce qu'ils prétendent transmettre), l'écriture courante aussi entraîne dans un dédale dont nous ne saisissons jamais le sens qu'à proportion que nous sommes perdus, engloutis.

Enfin et puisque la référence au labyrinthe fonctionne ici de façon satisfaisante, rien n'empêche de filer la métaphore pour en tirer tout le parti possible. L'écrivain est prêt à payer de sa vie le retour à l'écriture. Et nous voilà ramenés à l'idée du minotaure qui dévore ceux qui lui sont livrés. Et si, parce que le mythe est pourvu d'une dimension érotique, les victimes grecques livrées au monstre, lui-même fruit d'amours à la fois adultères et contre nature, étaient plus consentantes que la légende ne l'a trop longtemps laissé supposer? Dans tous les cas, personne mieux que Claude Faraggi, dans *Le jeu du labyrinthe*, n'a su démontrer dans quel rapport dialectique avec ce lieu se trouvent l'amour, la mort et le verbe; rapport sur lequel il insiste dans la dédicace qu'il m'a adressée: «Ce voyage dans le dos des choses où fable, matière et bougonnement s'enlacent, s'entraînent, réinventent le monde charnel du verbe.»

Ce livre, aurait pu être illustré de ce texte en forme de labyrinthe que Faraggi m'a donné au moment où je travaillais à mon livre *Du calligramme*³. Les circonstances n'ayant pas permis de le faire paraître, c'est avec plaisir que je le communique à la Fondation Guibenkian pour qu'elle le publie dans les attendus de ce colloque.

1 in *Hommage à Borgès*, L'Herne 1964, page 214.
 2 *La blessure du nom propre*, Les lettres nouvelles, Ed. Denoël 1974.
 3 *Du calligramme*, Ed. du Chêne, 1978.

DIRECTOR

JOSÉ-AUGUSTO FRANÇA

DIRECTOR-ADJUNTO PARA MÚSICA E BAILADO:
CARLOS DE PONTES LEÇA

CONSULTOR ARTÍSTICO: *Fernando de Azevedo*

ASSISTÊNCIA GRÁFICA: *Lúis Correia*

SECRETARIADO GERAL: *F. Eduardo Nunes*

Propriedade da
FUNDAÇÃO CALOUSTE GULBENKIAN
Lisboa

Direcção, Redacção e Administração:
Fundação Calouste Gulbenkian
Av. Berna, 45 — 1093 Lisboa Codex
End. teleg. Fundabenkian - Lisboa
Telefs. 76 71 63, 73 51 51

REVISTA TRIMESTRAL

Número avulso: 300\$00

Estrangeiro*: US \$4.00 / £ 2.00 / F. F. 25.00

* Preços nos locais de venda.

Por encomenda: mais 50 % para portes.

Assinaturas (4 números): 1 000\$00

Estrangeiro: US \$25.00 / £ 12.00 / F. F. 150.00

Distribuição e assinaturas:

E. P. N. C. — DISTRIBUIÇÃO DE LIVROS
Rua Rodrigues Faria, 103 — 1399 Lisboa Codex
Telef. 65 30 21 / 9

Rua do Zambeze, 404 — 4200 Porto
Telef. 49 70 76

Distribuição no Brasil

LIVRARIA MARTINS FONTES EDITORA, LTDA.
Rua Conselheiro Ramalho, 350 / São Paulo
Praça da Independência, 12 / Santos
Rua da Alfândega, 91-loja C / Rio de Janeiro

A venda no Brasil

GUERREIRO & GUERREIRO, LTDA.
Rua Treze de Maio, 218 / Curitiba

LIVRARIA DO GLOBO, S. A.

Rua dos Andradas, 1416 / Porto Alegre

LIVRARIA E EDITORA NORDESTE, LTDA.
Rua da Imperatriz, 43 / Recife

LIVRARIA CIVILIZAÇÃO BRASILEIRA

Rua 7 de Setembro, 912 / Salvador

SÉRGIO BRAGA BARBOSA

Rua Dom Joaquim, 54 / Fortaleza

LIVRARIA BRASILEIRA, LTDA.

CLS. 309 — Bloco A — Loja 11 / Brasília

R. A. JINKINGS & CIA., LTDA.

Rua dos Tamoios, 1592 / Belém

AGÊNCIA VAN DAMME, LTDA.

Rua Guajajaras, 505 / Belo Horizonte

En vente à Paris

LIBRAIRIE LA HUNE
170 Bd. Saint-Germain

En vente à Perpignan

LIBRAIRIE RIVE GAUCHE
29 Quai Vauban

En vente à Bruxelles

MACONDO LIBRAIRIE
8-10 Galerie Bortier

En venta en Madrid

MEISSNER LIBREROS
Jose Ortega y Gasset, 14

En venta en Galicia

LIBRERÍA COUCEIRO
Rep. de El Salvador, 9 / Santiago

Composição e impressão: Minerva do Comércio
Travessa da Oliveira à Estrela, 10 • 1200 Lisboa

Sumário

- 5 *Claude Rossignol*
JEAN LEGROS
- 13 *Carlos M. Couto S. C.*
GEOMETRIA DO ACASO?
INTERROGAÇÕES SOBRE ● CONTEÚDO DA PAISAGEM
- 18 *Carlo Colombo*
LA 'BOTTEGA D'ERASMO' A TORINO
PRIMA COSTRUZIONE POSTMODERNA
- 24 *Alfredo Margarido*
O POUCO E DIFÍCIL SIMBOLISMO DA BATATA
- 29 *Hans Heinz Stuckenschmidt*
RETRATO DE PAUL HINDEMITH
- 35 *Jean-Noël Vuarnet*
L'UTOPIE INVERSE
- 39 *Jerôme Peignot*
L'ECRITURE CE LABYRINTHE
- 43 *Michel Conan*
METAMORPHOSES DES LABYRINTHES
DE JARDIN
- 51 *Jean-Marie Lhôte*
LA COURONNE ET LE FIL
- 54 *João Bénard da Costa*
1984: LA CHAMBRE VERTE DE TRUFFAUT
- 55 *Simone Frigério*
LETTRE DE PARIS-I
KANDINSKY ET APRES ..
- 57 *J.-A. França*
CARTA DE PARIS-II
● DE WATTEAU A ROUSSEAU
- 59 *CARTAS DO JAPÃO*
Damián Bayón
VIAJE A TOKIO
Gilberto Cavalcanti
● MUSEU PICASSO EM CHOKOKU-NO-MORI
- 62 *João Pedro Garcia*
RONDA POR TRÊS FESTIVAIS:
BAYREUTH, SALZBURGO, LUCERNA
- 64 *Rui Mário Gonçalves*
CONGRESSO DA AICA NA GRCIA
- 66 EXPOSIÇÕES NA FUNDAÇÃO C. GULBENKIAN
Fernando de Azevedo
II ARTISTAS DINAMARQUESES • MARTHA TELES
CARGALEIRO • MAIA
TRANSFORMAÇÕES - NOVA ESCULTURA DA GRÁ-BRETANHA
VASCO FUTSCHER PEREIRA
MESTRES DO ABSTRACCIONISMO BRASILEIRO • APARICIO
THE RAKE'S PROGRESS • CORNUALHA • HERB JACKSON
- 70 *J.-A. França; Maria Fernanda Cidrais; Luís de Pina*
BIBLIOGRAFIA
- 73 *Fundação Calouste Gulbenkian*
ACTIVIDADES CULTURAIS
ARTES PLÁSTICAS, MÚSICA, BAILADO, CINEMA
- 78 *Chaké de Oliveira Matossian*
TRADUCTIONS ET RÉSUMÉS

Capa

EMÍLIA NADAL / PAISAGEM / 1975

Fotos

(CaPa) Abílio Barata & Mário Soares, Lisboa. (5-12) Micheline Legros, (13-17) Mário P. N. Oliveira, Lisboa. (18-23) Mauro Dalla. (55-VK) MNAM — Centre Georges Pompidou, Paris. (55-JH) André Morain, Paris. (56-GB) Serge Béguier. (57-W) Obsequio de Staatliche Schlösser und Gärten, Château de Charlottenbourg, Berlin. (59-CF) Shigco Anzai, Setagaya-Ku, Tokyo. (62-63) Festspiele Bayreuth/Wilhelm Rauh.

Os textos não solicitados e não publicados não serão devolvidos.
O director da revista recebe os colaboradores em dias e horas fixados antecipadamente.

COLÓQUIO

artes

